

## EVENEMENTS ET PERSONNAGES DU PARTI COMMUNISTE

par Yosef KAM, Lyon

Les lignes suivantes ne prétendent pas décrire l'histoire détaillée et le développement du Parti communiste dans notre ville, mais seulement faire ressortir quelques souvenirs d'événements et de personnalités qui ont contribué à façonner à Kutno l'organisation locale du Parti Communiste, un facteur assez important dans le mouvement ouvrier juif général, dans et autour de la ville.

### Le 'malheur' entre dans la maison

Cela fait maintenant près de 30 ans que j'ai quitté Kutno (en 1937), et que j'ai été libéré du tristement célèbre camp d'internement de Kartuz-Bereza<sup>1</sup>, où j'ai été enfermé pendant 5 mois. J'ai mérité cette punition pour mon militantisme pour les travailleurs juifs et en tant que secrétaire du syndicat professionnel de la couture à Kutno. J'ai été libéré grâce aux efforts incessants de mon père, puisse-t-il reposer en paix, et de l'avocat Henrik Erlich, que sa mémoire soit une bénédiction, le leader du *Bund* en Pologne entre les deux guerres mondiales.

Notre grand compatriote Shalom Asz a écrit un jour : "Bien que nous soyons à des kilomètres de notre ville natale, quelque chose nous y fait retourner." Ma grande distance dans le temps et dans l'espace de Kutno n'a pas encore aujourd'hui brouillé dans ma mémoire l'image du *shtetl*, avec sa belle campagne, les forêts d'un vert velouté et les vertes prairies où nous tenions nos réunions conspiratrices ; Je me souviens bien de la ville natale avec ses 30000 habitants, dont un tiers de juifs. Bien que Kutno ne fût pas un centre d'industrie lourde, elle était encore bien connue pour ses machines agricoles, ses 7 à 8 moulins, ses usines d'huile, et surtout comme un grand nœud ferroviaire sur la ligne Varsovie-Poznań.

Les Juifs de Kutno étaient pour la plupart des commerçants : tailleurs, cordonniers, boulangers, porteurs, cochers, coupeurs de cuir et *trepiarz* (comme on appelait ceux qui travaillaient sur les sabots de bois, les "claquettes" dans les années de la Première Guerre Mondiale).

Je viens d'une famille chassidique prospère. Mon père était commerçant. Dans notre maison, il y avait douze enfants. Dans "ces années-là", après la révolution de 1905, des vents et des idées nouvelles sont entrés dans notre maison. Je me souviens que mon frère aîné était le chef reconnu du *Bund* à Kutno. Mon père se plaignait qu'il avait apporté le malheur dans la maison, c'est-à-dire mon frère... Mes sœurs aînées appartenaient aux *Achdutniks*<sup>2</sup>. En fait, toute la famille est passée au *Bund*, à l'exception de deux sœurs – sionistes, qui sont maintenant en Israël.

### Du "Zukunft" – à la Jeunesse Communiste

En 1923, alors que j'avais 16 ans, j'ai rejoint le groupe de jeunes bundistes "Zukunft", suis devenu actif, membre de la direction. A cette époque, le Parti communiste était également actif, avec une influence importante parmi les travailleurs juifs et polonais de la ville. Parmi leurs militants, je me souviens d'Aharon-Henech Kenig (maintenant à Paris), qui a fondé le "ComBund", le premier représentant des travailleurs juifs au conseil municipal ; le camarade Kac, qui en tant que communiste, dans la vingtaine, a dû fuir en Union soviétique (aujourd'hui à Paris) ; Aharon Skrobek (David Kutner), qui venait du *shtetl* Żychlin, voisin, qui est devenu plus tard un militant reconnu du Parti Communiste de Pologne, délégué à Varsovie au Conseil des Ouvriers et des Soldats, qui a été détenu pendant 17 mois à Kartuz-Bereza, et qui depuis 1936 a vécu à Paris, où il a édité la "Neue Presse"<sup>3</sup> et plus tard, pendant la Seconde Guerre mondiale, dans des circonstances illégales. Il a été déporté en 1942 ; aussi, la famille Warcki avait sa place d'honneur dans la défense des intérêts de la population juive de Kutno ; et la famille Szlenk, en particulier le "wujaszek" ("oncle").

Dès le début des années 1930, on discuta largement au *Bund* et au *Zukunft* des problèmes du socialisme, de la question juive, de l'Union Soviétique, etc. Les discussions s'aiguisent lorsque Henri Barbusse<sup>4</sup> propose de tenir à Amsterdam (Pays-Bas), un congrès international pour la paix. Participer ou non au congrès, devient le thème central de la discussion dont s'occupe le "Bund" de Kutno lors d'une assemblée spéciale, avec la participation d'Arthur Ziegelbaum de Varsovie. Lorsque j'ai pris la parole, j'ai soutenu l'idée du congrès, et j'ai eu l'honneur d'être chahuté par Ziegelbaum, qui a dit : "Vous avez déjà un pied dans le Parti communiste..."

Il n'a pas fallu longtemps pour que je finisse avec l'autre pied aussi dans la Jeunesse Communiste.

### Dans la lutte contre l'antisemitisme

Le parti m'a confié une série de postes et de missions importants, tels que Secrétaire de l'Union de l'Aiguille, la plus grande organisation syndicale juive, membre des comités de la ville et du district, instructeur et conférencier dans la province environnante. Après une apparition le premier mai, à Żychlin, dans la salle *HaShomer HaZair*, j'ai été arrêté. J'ai aussi visité les villages environnants, où le parti avait de l'influence. En 1934, j'ai voyagé avec Nathan Moszkowicz en tant que délégué de l'Union de l'Aiguille de Kutno au congrès

<sup>1</sup> NdT : Aujourd'hui, Białystok, en Biélorussie.

<sup>2</sup> NdT : membres de "Achdut Ha'Avoda" (hébreu, "Unité des Travailleurs"), une faction du mouvement travailliste en Israël.

<sup>3</sup> NdT : "Nouvelle Presse", un journal en Yiddish.

<sup>4</sup> NdT : Communiste français.

national de tous les ouvriers du vêtement de Pologne, qui avait lieu à l'époque à Varsovie. Le camarade Moszkowicz représentait la section bundiste de notre syndicat.

Entre-temps, une vague d'antisémitisme a inondé la Pologne. Les pogroms de Przytyk et de Mińsk Mazowiecki ont montré le réel danger. Nous avons approché le P.P.S. et le "*Bund*" à propos d'une action de protestation commune. Dans la rue de la synagogue, non loin du vieux marché, un grand meeting a eu lieu – l'une des meilleures manifestations de la solidarité ouvrière. Des apparitions ont été faites par Herman Kopel, Juzek Kirszbaum, Leibish et Zalman Kam, Nathan Moszkowicz.

Après la réunion, il y a eu des arrestations. Plus de soixante personnes ont été arrêtées. Plus tard, seuls Juzek, Gutshe Zelmanowicz et moi sommes restés plus longtemps en état d'arrestation.

Une deuxième manifestation pour l'unité ouvrière et la résistance contre les agitateurs antisémites et les pogromistes a eu lieu en 1936.

Un samedi soir, on a frappé à la porte de notre maison. Mon frère Leibish a répondu. Herman Kirszbaum est apparu et a dit qu'il avait un rapport sûr, selon lequel les Endeks<sup>5</sup> préparaient pour le matin, dimanche, un pogrom à Kutno. Il fallait se préparer à l'autodéfense. Au milieu de la nuit, il y avait eu une consultation et il avait été décidé qu'à 6 heures du matin, il y aurait une plus grande réunion à la maison bundiste, nommée d'après Beinish Michalewicz. Moi et Yechiel Zauerbach représentions le Parti communiste. Ce jour-là, personne ne travaillait. Des tailleurs, des bouchers, des porteurs et des cochers juifs, ainsi que des ouvriers d'usine polonais, attendaient prêts au combat la provocation des Endeks, afin de l'étouffer dans l'œuf.

J'étais responsable de la rue Podrzeczna.

Juste au coucher du soleil, la police est venue à la maison Michalewicz et a demandé que toutes les patrouilles soient retirées des rues.

Je me souviens encore d'une action unie avec le "*Bund*", suite à l'établissement du Front populaire en France

et après la répression de l'insurrection socialiste en Autriche. Dans la maison Michalewicz, il y avait une réunion conjointe, sous la présidence de Leibish Kam. Nathan Moszkowicz a parlé au nom du "*Bund*", et moi – comme représentant du Parti Communiste.

Comme on le sait, le Parti communiste de Pologne travaillait dans des conditions d'illégalité. A Kutno, cependant, il nous était possible de poursuivre le travail interdit dans le cadre des syndicats professionnels.

### **Rendons leurs noms éternels !**

Les trois frères Zylber ont grandement aidé le parti. L'un d'eux, qui était dans de bonnes conditions, avec son argent et son domicile, facilitait les choses aux camarades dans leur travail pour le parti. Une fille des Zylber, Golda, se consacrait à l'activité "*MOPR*"<sup>6</sup> (aide aux prisonniers politiques). Quand je suis revenu de Kartuz-Bereza, elle a amené le Dr Kleinerman pour m'examiner.

Zigmunt Gradom - l'un des premiers Communistes juifs de Kutno, fils d'un juge religieux de Kutno, est entré dans le mouvement dès sa sortie du *Beit-Midrash*.

Chana Kenig est toujours vivante à mes yeux. Elle habitait près du Vieux Marché. Elève de lycée, elle apparaissait avec des discours enflammés, émouvant la jeunesse. Elle a été tuée à la prison de Sieradz.

Gutshe Zelmanowicz, ouvrière-tailleur, active dans la Jeunesse Communiste. Tuée à la prison de Łęczycza.

Goldman a passé cinq ans dans la prison de Wronki. Fils d'un *dorożkarz*<sup>7</sup>, il était actif dans le parti.

Yitzhak Wecler, actif dans la faction "*Rouge*" de l'Union de l'Aiguille. Un membre engagé du parti. Je crois qu'il vit en Pologne aujourd'hui.

On se souviendra également de : Mendel Rak ("*Paye*"), les frères Zandberg, Moshe Rozenbaum, Chaim Zakszewski (s'assit longtemps à la prison de Płock), les sœurs Rozen du Vieux Marché, Ite Kenig (Falc), dont la maison était disponible pour notre usage.

Ils ont tous rêvé et se sont battus pour une vie meilleure...

<sup>5</sup> NdT : membres du parti "National Démocrate", de droite, nationaliste et antisémite.

<sup>6</sup> NdT : acronyme Russe de "Aide Rouge Internationale".

<sup>7</sup> NdT : cocher.